



Enfin un faisceau de signes positifs

Restés jusqu'alors en retrait d'un mouvement de reprise qui concerne de nombreuses régions, les Hauts-de-France présentent davantage d'indicateurs dans le vert au deuxième trimestre 2016. L'emploi salarié marchand repart à la hausse après l'hésitation du trimestre précédent. Toutefois, sur le versant picard, seule la Somme participe à ce mouvement favorable. Les moteurs de cette amélioration de l'emploi sont les services aux entreprises. L'hôtellerie-restauration, créatrice d'emploi depuis deux ans, pourrait bien quant à elle, avoir tiré parti de l'organisation de l'Euro de football. Le recours à l'intérim semble entamer un mouvement de décrue, accompagnant le ralentissement de la diminution des effectifs industriels. La demande d'emploi est stable et le taux de chômage recule à nouveau de 0,3 point. La création d'entreprise se porte bien, comme au niveau national, et la région se distingue par le regain d'attractivité du régime de la micro-entreprise. Grosse ombre au tableau : la chute continue des effectifs employés dans la construction.

Véronique Bruniaux, Julien Marache, Élisabeth Vilain, Insee

Légère reprise de l'emploi

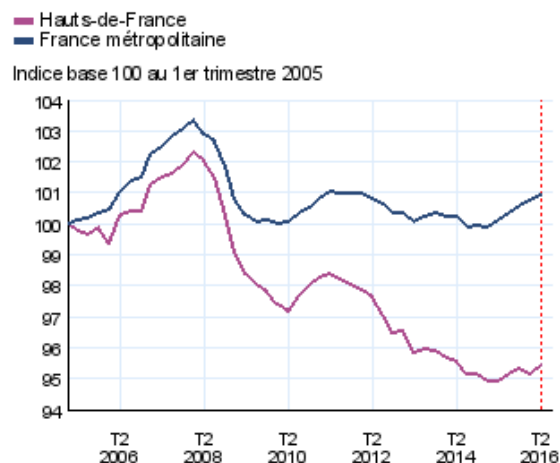
Après un léger recul en début d'année 2016, l'emploi salarié marchand continue sa progression amorcée mi-2015. Ce deuxième trimestre, le solde d'emploi corrigé des variations saisonnières est de +3 200, soit une hausse de 0,3 % par rapport au trimestre précédent (+0,2 % au niveau national). C'est le département du Nord qui y contribue le plus. Néanmoins, la progression la plus forte est celle de la Somme, +0,7 %, alors que l'Oise est le seul département qui continue de perdre des emplois (-0,2 %). Sur un an, la progression de l'emploi salarié marchand reste toutefois plus faible qu'en France métropolitaine (+0,5 % contre +0,9 %).

Des services marchands dynamiques

Avec une création nette de 4 600 emplois, les services marchands hors intérim sont les principaux contributeurs de la hausse. Après une stabilité au semestre précédent, c'est un rebond de 0,9 % (+0,3 % au niveau national). Plus de la moitié des emplois sont créés dans le Nord. Tous les départements sont en augmentation, sauf l'Oise qui reste stable. Ce sont les services aux entreprises, représentant un tiers des effectifs, qui contribuent le plus à la hausse. Par ailleurs, l'hôtellerie-restauration a accentué sa progression (+1,8 % ce trimestre, +6,4 % en deux ans), notamment dans le Nord, en partie liée à l'Euro de football.

Le commerce connaît une embellie, avec +1 500 emplois ce trimestre, soit +0,6 % après un semestre de pause. L'augmentation est constatée dans tous les départements sauf dans la Somme.

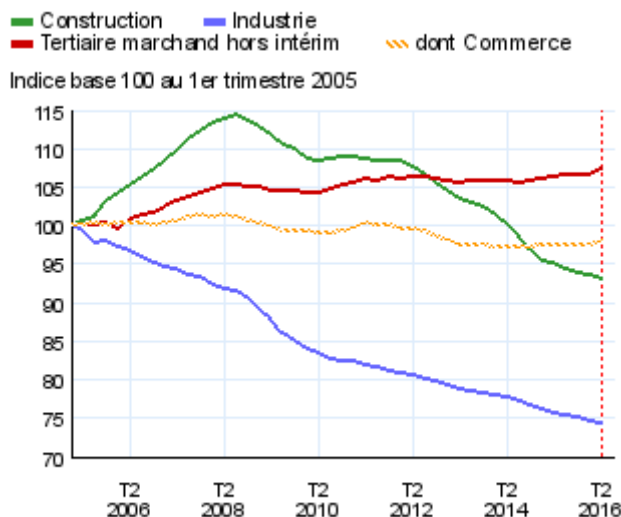
1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Données CVS, en fin de trimestre. Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emplois.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Nord-Pas-de-Calais

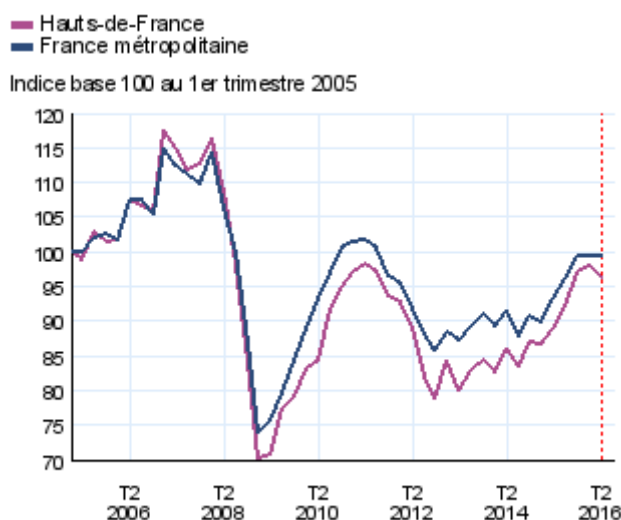


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs. Données CVS, en fin de trimestre.
 Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, estimations d'emplois.

Pertes plus modérées dans l'industrie, contexte toujours morose pour la construction, moindre recours à l'intérim

L'emploi continue de diminuer dans l'industrie avec -1 100. La baisse est néanmoins plus modérée qu'au trimestre précédent (-0,4 % contre -0,6 %) et se rapproche ainsi de l'évolution nationale de 0,3 %. L'agroalimentaire est le seul secteur créateur. Les pertes les plus conséquentes concernent la fabrication des équipements électriques et électroniques, avec -3,5 %. Comme au niveau national, la conjoncture est défavorable pour la construction depuis 2012. Ce trimestre, la perte d'emploi (-600) est deux fois plus importante qu'au trimestre précédent. Elle est aussi plus forte dans la région qu'au niveau national (-0,6 % contre -0,3 %). La moitié des pertes concernent le Nord, alors que les effectifs sont plutôt stables dans le Pas-de-Calais et dans la Somme. Le recours à l'intérim semble entamer un mouvement de décrue. Ainsi, les effectifs intérimaires diminuent de 1,9 % alors qu'ils restent stables en France métropolitaine.

3 Évolution de l'emploi intérimaire

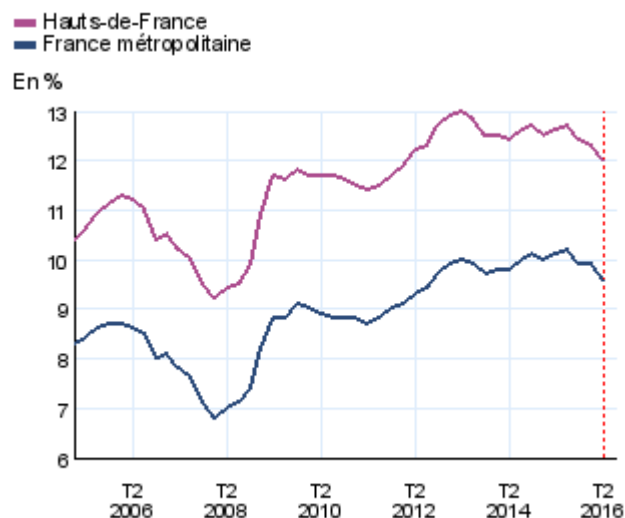


Champ : emploi salarié en fin de trimestre. Données CVS, en fin de trimestre.
 Note : les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, estimations d'emplois.

Un taux de chômage de nouveau en baisse

Comme au niveau national, le taux de chômage régional a entamé un mouvement de baisse à partir de la fin du troisième trimestre 2015. Fin juin 2016, le taux se situe à 12 %, soit 0,3 point de moins qu'en mars 2016 et 0,6 point de moins qu'en juin 2015. Cette diminution est portée par tous les départements. En France métropolitaine, le taux diminue dans les mêmes proportions et s'établit à 9,6 %. L'écart entre le taux régional et national reste stable à 2,4 points.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Stabilité du nombre de demandeurs d'emploi

Fin juin 2016, 573 100 personnes inscrites à Pôle emploi étaient tenues de faire des actes positifs de recherche d'emploi (catégorie A, B et C). Ce chiffre est stable par rapport au trimestre précédent alors qu'au niveau national, il diminue de 0,4 %. Néanmoins, sur un an, la situation est moins défavorable pour la région que pour la France, avec une hausse de 0,3 % contre 0,9 %.

Le nombre de demandeurs de moins de 25 ans stagne après avoir diminué durant plusieurs trimestres, ce qui limite la baisse à -4,8 % sur un an. Après un début d'année stable, le nombre de demandeurs de plus de 50 ans est à nouveau en augmentation, soit +0,7 %, ce qui porte la hausse à +4,1 % sur un an.

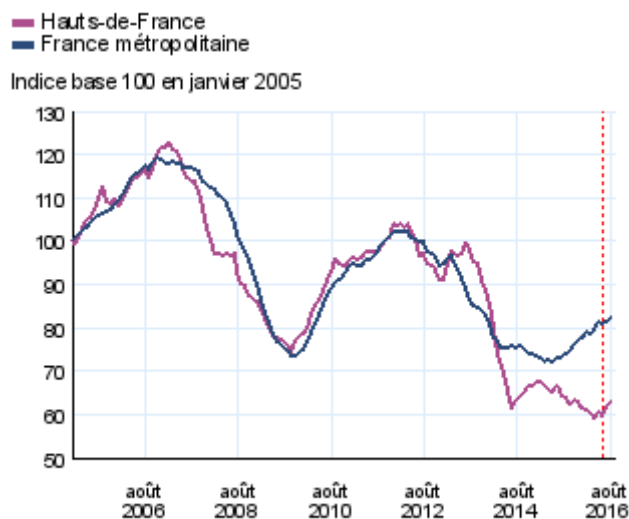
Par ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi d'un an ou plus, diminue de 2,2 % ce trimestre. Sur un an, l'augmentation est ramenée à +2,3 %. Au final, le chômage de longue durée concerne 49 % des demandeurs d'emploi, contre 44,7 % au plan national.

Construction : la reprise de l'activité régionale se fait attendre

Le décalage a persisté au deuxième trimestre 2016 entre la conjoncture régionale et nationale dans le bâtiment résidentiel. Le cumul sur douze mois du nombre de permis de construire de logements neufs délivrés fin juin 2016 s'établit à 20 600, en retrait de 10,1 % par rapport à son niveau de juin 2015. Il peine ainsi à décoller depuis juin 2014 de son niveau le plus bas, 40 % en dessous du pic de 2012. Seul le département Nord se démarque ce trimestre. Le léger redressement qui semble se dessiner à l'été pourrait toutefois annoncer une inflexion.

Dans le même temps, la reprise se confirme au plan national. Le total de logements autorisés sur les douze derniers mois, en hausse de 10,7 % en un an, retrouve la valeur de l'année 2013.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction

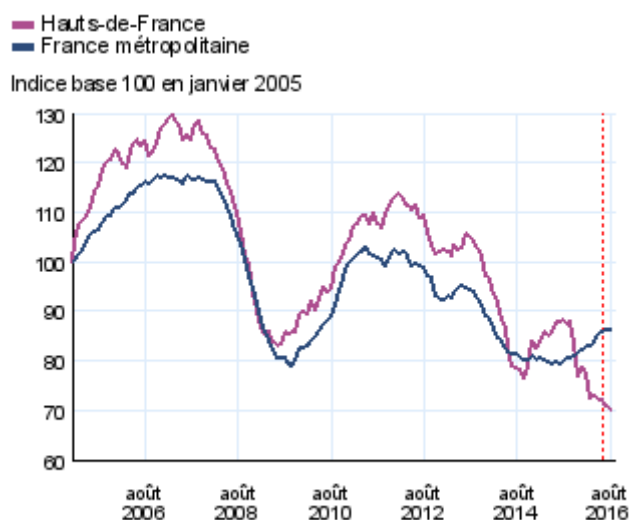


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2.

Le nombre de logements commencés continue, quant à lui, de diminuer depuis près d'un an tandis qu'il reprend de la vigueur dans le même temps au plan national. Il est encore en repli de 200 unités au deuxième trimestre 2016 par rapport au même trimestre de 2015. Au total entre juillet 2015 et juin 2016, 18 800 logements ont été mis en chantier, soit 4 200 de moins que durant les douze mois précédents. Le repli est particulièrement marqué dans le Nord : le département qui regroupait en juin 2015 la moitié des logements mis en chantier dans les douze derniers mois n'en représente en effet plus que 44 % un an plus tard. Tous les types de logements sont concernés dans la région : individuels purs, individuels groupés et collectifs.

6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoeS, Sit@del2.

Un effet « Euro 2016 » sur l'activité hôtelière du Nord

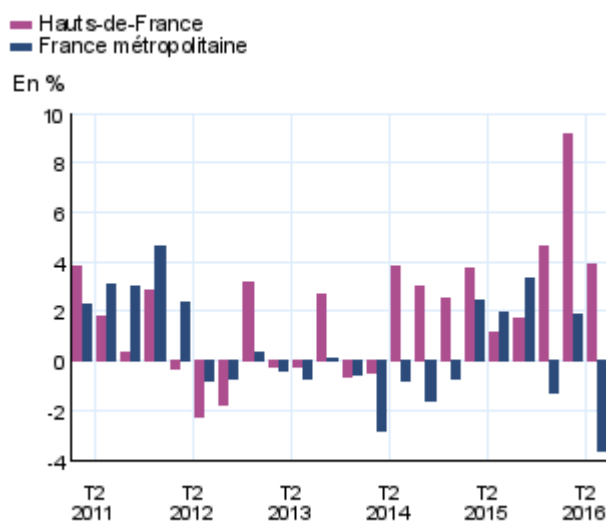
Au cours du deuxième trimestre 2016, l'activité hôtelière dans les Hauts-de-France a progressé de 3,9 % par rapport au même trimestre de 2015 (atteignant ainsi 2,55 millions de nuitées) contre une baisse au niveau national de 3,6 %. Cette augmentation résulte de la progression de la clientèle française (+ 1,6 %) mais surtout étrangère (+ 10 %), notamment allemande (+ 27 %) et anglaise (+ 7 %).

En France métropolitaine, la baisse résulte d'un recul de l'activité touristique étrangère (- 7,7 %) et dans une moindre mesure française (- 1,2 %).

Les nuitées touristiques du Nord, du Pas-de-Calais et de l'Aisne progressent respectivement de 10,1 %, 3 % et 1 % alors que celles de la Somme et l'Oise diminuent de 3,9 % et 5,2 %.

Grâce à l'Euro de football, en juin uniquement et par rapport au même mois de 2015, le nombre de nuitées touristiques a progressé dans le Nord (+ 15,6 %) et le Pas-de-Calais (+ 8,6 %), lieux de matches, porté par la très forte hausse de la clientèle étrangère. Cette forte variation s'explique en partie par la présence massive de supporters allemands, anglais, suisses et irlandais venus encourager leur équipe.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.
Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Nouveau sursaut régional pour la création de micro-entreprises

Le nombre des créations d'entreprises hors micro-entreprises suit encore ce trimestre la tendance nationale, en progression régulière depuis septembre 2015. Au deuxième trimestre 2016, le supplément de créations par rapport au trimestre précédent est de + 4,5 % dans la région à comparer au + 3,5 % en France métropolitaine.

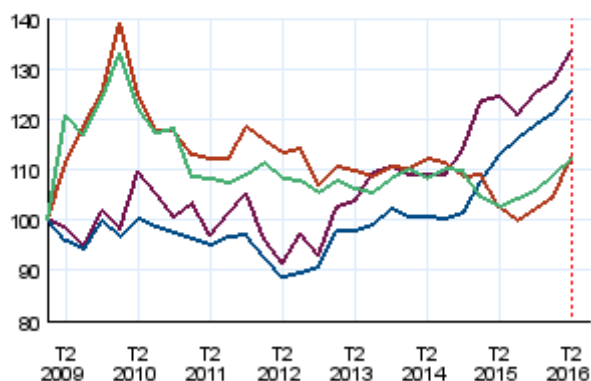
La région se distingue toutefois par le regain d'attractivité du régime de la micro-entreprise observé au premier semestre 2016. Ainsi, en proportion, les créations de ce type d'entreprise ont gagné 1,3 point au deuxième trimestre par rapport au même trimestre de 2015 dans la région alors qu'elles continuent de perdre du terrain au plan national (- 1 point).

Sur l'année complète, grâce à ce sursaut de la micro-entreprise, le bilan ne fait désormais plus état que d'une diminution d'un millier de créations, tous types confondus, contre le double le trimestre précédent.

Le nombre de défaillances est toujours en repli sur la région en un an (- 3,6 %) comme au plan national (- 3,5 %). ■

■ Hauts-de-France hors micro-entr.
 ■ France métro. hors micro-entr.
 ■ Hauts-de-France y/c micro-entr.
 ■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime de micro-entrepreneur sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

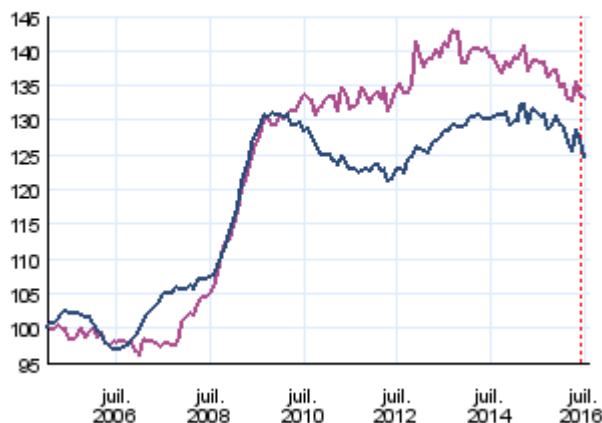
En France, l'activité a calé au printemps

L'économie française a calé au deuxième trimestre (-0,1 % après +0,7 %), ralentissant plus fortement que prévu en juin, avec notamment un repli des dépenses de services et des exportations anémiques. En revanche, l'emploi marchand a continué de progresser solidement (+30 000) et le taux de chômage a reculé de 0,3 point à 9,9 %.

Au second semestre, la hausse des exportations progresserait plus en phase avec la demande adressée, et la production manufacturière rebondirait, notamment dans les branches affectées par les grèves au printemps. Au total, en 2016, la croissance s'élèverait à +1,3 %, un rythme comparable à celui de 2015 (+1,2 %). L'emploi total progresserait de 165 000, et le taux de chômage en France baisserait encore un peu, à 9,8 % en fin d'année.

■ Hauts-de-France
 ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 13 septembre 2016, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

La conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques

L'activité dans les économies avancées a déçu au deuxième trimestre 2016, notamment aux États-Unis, et le commerce mondial n'a que faiblement rebondi. Dans la zone euro, la croissance est restée solide, notamment en Allemagne et en Espagne. Au second semestre, le climat des affaires se redresse timidement dans les économies émergentes et l'activité reprendrait un peu d'élan. De même l'activité américaine accélérerait à la faveur d'une reprise de l'investissement productif.

En revanche, le vote pro-Brexit provoquerait un net ralentissement de l'activité outre-manche via celui des dépenses d'investissements. Dans la zone euro, malgré la hausse des incertitudes politiques cet été, le climat des affaires résiste et l'activité progresserait de nouveau solidement. Principalement, la consommation privée resterait portée par un emploi et des salaires dynamiques, notamment en Allemagne, alors que l'inflation resterait contenue.

Insee Hauts-de-France
 130 avenue du Président J.F. Kennedy
 CS 70769
 59034 Lille Cedex
 Directeur de la publication :
 Daniel Huart

ISSN : 2492-4377
 © Insee 2016

Pour en savoir plus :

- « Début 2016, le compte n'y est toujours pas », Insee Conjoncture Hauts-de-France n°4, juillet 2016.
- Point de conjoncture, octobre 2016 – La conjoncture européenne résiste aux incertitudes politiques.
www.insee.fr/fr > Thèmes > Conjoncture > Analyse de la conjoncture




Insee
 Mesurer pour comprendre